

Le Global Health Initiative du gouvernement américain cherche à surmonter les obstacles qui empêchent les femmes d'accéder à des soins de santé vitaux, tel que l'accouchement assisté. Lorsque les femmes sont en mesure d'accéder aux services de santé de qualité nécessaires et de se protéger des nombreux risques sanitaires auxquels elles font face, le progrès social et économique à long terme est possible.

USAID offre des subventions pour élaborer et évaluer les interventions qui abordent manque de respect et la maltraitance lors de l'accouchement.

La problématique de manque de respect et de la maltraitance lors de l'accouchement constitue un enjeu en matière de droits de la personne et un problème concernant la qualité des soins. On a élaboré différentes approches pour aborder ces enjeux, notamment l'amélioration de la qualité, la diminution de la répudiation et des mesures de responsabilisation. Des organisations de la société civile font également la promotion des droits de la personne et des conflits d'intérêt public à des fins de sensibilisation et pour tenir les gouvernements responsables.

« La plupart des femmes ne savent pas qu'elles ont droit à un traitement respectueux. Si nous faisons un sondage sur la satisfaction des patientes, celle-ci serait élevée. Parce que les femmes [dans mon pays] par leur nature ... ne disent jamais qu'elles sont maltraitées... c'est peut-être le cas, mais elles ne disent jamais la vérité. Elles ne s'objectent pas et ne parlent pas. Elles acceptent ce qu'elles reçoivent. »

Interviewee,
TRAction Project, 2010



Promotion des données et des mesures pour des soins respectueux lors de l'accouchement

Partout dans le monde, des femmes sont humiliées et maltraitées de façon subtile et ouverte lors de l'accouchement, un moment d'extrême vulnérabilité. Tandis que la communauté mondiale s'est efforcée de surmonter les obstacles financiers et géographiques pour offrir aux femmes un accès à des soins vitaux pour l'accouchement, peu de choses sont faites pour documenter et aborder les obstacles importants posés par manque de respect et la maltraitance des femmes dans les installations.

Un examen des données a permis de déterminer sept catégories de manque de respect et de maltraitance lors de l'accouchement.

- Mauvais traitements
- Soins indignes
- Soins sans consentement
- Soins non confidentiels
- Discrimination
- Abandon des soins
- Détention dans les installations

De nombreux facteurs contribuent à manque de respect et à la maltraitance lors de l'accouchement :

- Des personnes et des collectivités normalisent de manque de respect et la maltraitance lors de manque de respect .
- Les lois et les politiques nationales sont inexistantes ou ne sont pas appliquées.
- Manque de leadership et de gouvernance pour le respect et la non-maltraitance. Les normes de soins et les mécanismes de responsabilisation ne sont pas disponibles.
- Les fournisseurs de soins font preuve de préjudices ou sont démoralisés en raison de la faiblesse du système de santé.

« Elle [agent de sante] peut également vous brusquer... Certaines agent de sante vous brusquent tellement que vous avez envie de leur dire que vous souhaitez accoucher seule. Vous avez mal, et tout ce qu'elle fait, c'est d'utiliser une approche dure et rude. C'est pour cette raison que je ne vais pas à l'hôpital pour accoucher, car je ne suis pas habituée à me faire traiter brusquement. C'est pour cette raison que je souhaite avoir une personne qui me traite avec soin, parce quand vous avez mal, vous avez besoin de quelqu'un qui vous apaise, pas de vous faire brusquer ».

Femme interrogée, Kenya, FCI Skilled Care Initiative, 2003



ROBERTO SCHMIDT/AFP

« À l'école de médecine... nous avons assisté à un accouchement; c'est une résidente qui le faisait. Elle était assise devant la mère et criait après elle : « tais-toi! arrête de crier et pousse! Tu savais ce que tu faisais lorsque tu as fait l'amour et maintenant que tu vois le résultat tu vas pleurer? » Et nous, les étudiants, regardions la scène et nous nous disions : « wow, elle contrôle totalement la situation. C'est mon idole! »

Brazil, d'Oliveira, 2002, Lancet